



← L'artiste polonaise, Weronika Gesicka, modifie les images avec l'IA et bouleverse la réalité.

C'était mieux demain

PHOTO Images Vevey. (Dis)connected, entre passé et futur. Vevey (Suisse). Du 7 au 29 septembre.

●●●●● Pour la première fois, le directeur d'Images Vevey, l'importante biennale d'arts visuels suisse et référence internationale de la photographie contemporaine, a bâti sa programmation d'abord sur un titre : « (Dis)connected, entre passé et futur ». Derrière l'intitulé, la volonté de chevaucher le mustang de l'intelligence artificielle parti au galop. « *Nous sommes sur une faille sismique qui bouleverse tous les pans de la société : culture, tourisme, écologie, transports, démocratie...* » résume Stefano Stoll. *Les médias présentent souvent cette révolution de façon anxiogène. Je souhaite que les spectateurs comprennent la mutation en cours sans céder au désespoir, entre une douce nostalgie pour hier et une curiosité en l'avenir.* »

Si le pire n'est jamais certain, une chose est sûre, Images Vevey promet son lot d'installations marquantes. La particularité de la biennale est de concevoir des expositions gratuites, monumentales et en plein air. Chaque projet est conçu spécifiquement pour un lieu. Images Vevey, c'est à la fois de la recherche et développement et de la haute couture. Du surmesure pour garantir un effet waouh tout en faisant marcher les méninges. En sortant de la gare, les visiteurs apercevront au loin les cimes enneigées des Alpes et, au premier plan, sur la façade d'un immeuble, un immense cliché du glacier d'Aletsch en Suisse pris par Andreas Gursky, l'auteur d'une des photos les plus chères au monde. L'image analogique date de 1994. Depuis le temps a passé, la glace a fondu. Le paysage grandiose témoigne de l'impact de l'homme sur la nature. Un peu plus loin, Aleksandra Mir fait atterrir un Boeing gonflé à l'hélium de 15 mètres d'envergure dans une salle néobaroque. De la sidération naît la réflexion. Vincent Jendly accroche des tirages géants de la flotte Belle Epoque qui navigue sur le lac Léman, sur le siège social de la multinationale Nestlé. Le local télescope le global.

Le riche programme confronte des poids lourds comme Paul Graham, Candida Höfer ou Christian Marclay à de jeunes talents qui mettent les mains dans le cambouis de l'intelligence artificielle. Le Suisse Alexey Chernikov jette le trouble en générant des Polaroid pris par un couple en train de se séparer. Ces vrais-faux clichés questionnent le fameux « ça-a-été » de Roland Barthes qui voyait dans l'image photographique la reconnaissance d'une réalité passée. A l'inverse, la Britannique Maisie Cousins, elle, utilise l'intelligence artificielle pour donner forme à ses souvenirs d'enfance dans d'étranges parcs d'attractions. Anticipez le futur : regardez dans votre rétro. **Julien Bordier**